



Association des Auditeurs de France Culture

Sommaire

- Éditorial du président.....	1
- Histoire de l'association (1).....	2
- Assemblée générale	4
- Prochain déjeuner-rencontre	5
- Braises Rouges F.L.Z	6
- Livre reçu	7
- Bulletin d'adhésion	8

In memoriam Yves Jaigu

Le 10 avril dernier, une foule recueillie s'est amassée dans l'église Saint-Séverin à Paris dans le Ve arrondissement pour rendre un dernier hommage à Yves Jaigu. Cérémonie profondément émouvante qui fut ponctuée de musiques de J.S. Bach et de Mozart et au cours de laquelle on entendit le solo du concerto pour violon de Sibelius qui servait d'indicateur à l'émission Océaniques. Michel Cazenave prononça une allocution et dans le public figuraient des producteurs de France Culture, certains encore en activité, d'autres qui ont vu leurs émissions disparaître de la grille.

Yves Jaigu est né à Rennes en 1924, il fit ses études chez les Jésuites et fit pendant l'occupation partie d'un réseau de résistance. Il s'intéressa à la philosophie et obtint un diplôme de minéralogie. Il fit un passage au Commissariat à l'énergie atomique et entra en 1967 à l'ORTF où il fut chef du service des coproductions, puis responsable des documentaires et du cinéma auprès de Jacqueline Baudrier

suite page 2

64^e bulletin de
l'Association des Auditeurs
de France Culture
(ISSN n° 1764-2957)
tiré à 150 exemplaires.
2 euros

Vous pouvez nous joindre :

⇒ sur notre site Internet :

<http://www.auditeurs-de-france-culture.asso.fr/>

⇒ ou par courrier électronique :

contact@auditeurs-de-france-culture.asso.fr

⇒ ou par courrier postal :

aafr, Maison des Associations du 3^e, Boîte 51, 5 Rue Perrée, 75003 Paris

Vous pouvez joindre France Culture :

⇒ par téléphone, au 01 56 40 22 22 (standard) ou par Internet à l'adresse www.franceculture.com

⇒ Pour avoir des informations sur les rencontres et émissions en public vous pouvez appeler le 01 56 40 32 30.

⇒ Vous pouvez également vous inscrire pour recevoir les programmes des émissions en public et des rencontres en écrivant à : France-Culture - Relations extérieures,

116 av. du Président Kennedy, - Paris Cedex 16.

⇒ Vous pouvez signaler vos problèmes d'écoute au service technique de France-Culture : 01 56 40 33 13. Nous vous encourageons à le faire également par courrier ou par courrier électronique (www.radiofrance.fr/services/contact/).

⇒ N'hésitez pas à **envoyer** vos impressions, vos suggestions et vos critiques en vous rendant sur le site de France Culture www.radiofrance.fr/chaines/france-culture/contact/ ou à contacter le médiateur de Radio France.

Vous pouvez accéder aux groupes de discussion :

⇒ « auditeurfranceculture », à partir du site de l'**aafr** (aafr.free.fr), cliquez sur « liste de discussion ».

⇒ « anpr » à partir du site de l'**aafr** (ou fr.groups.yahoo.com/group/anpr/)



De 1975 à 1984, il est directeur de France Culture, devenant ainsi le deuxième titulaire de ce poste. La période pendant laquelle il préside aux destinées de la chaîne est fondatrice, extraordinairement féconde. Plus qu'aucun autre, il imprime sa marque à cette chaîne récemment créée, réussit à lui donner une forte identité et à la porter à un remarquable niveau d'excellence. Il assure le passage à la modulation de fréquence, favorise la créativité, la connaissance et la valorisation du patrimoine. C'est au nom de l'impératif de qualité qu'il quitte la chaîne en protestant contre l'amoindrissement des ambitions qu'on prétend lui imposer.

Par la suite, de 1986 à 1989, Yves Jaigu dirige les programmes de France 3 et dans ce cadre patronne, en collaboration avec la Sept, l'émission de Pierre-André Boutang, Océaniques, qui est en fin de soirée et trois fois par semaine le lieu d'intenses débats philosophiques.

En 1989, il claque la porte pour protester contre la dictature de l'audimat et s'indigne que le seul objectif soit « d'agglutiner des consciences passives ». On n'était pas loin de la vente de temps de cerveau disponible de Patrick Le Lay.

C'est donc un personnage de tout premier plan qui nous quitte et auquel nous rendons hommage, bien conscients de ce que nous lui devons. Loin de nous l'idée que les programmes de France Culture devraient rester immuables au cours du temps, mais certaines émissions phares qu'il a créées et qui étaient emblématiques ont été bien inutilement sacrifiées à la nouveauté et nous manquent encore. Nous formons le vœu que la haute exigence qui l'a toujours animé continuera d'inspirer les responsables et tous les collaborateurs de la chaîne.

Henry Faÿ

Président de l'Association des Auditeurs de France Culture

o o o o

HISTOIRE DE L'AAFC

par Danièle Tisserand

I – DES DEBUTS COMBATTANTS : 1984 – 1990

Notre association a été constituée en 1984. Le prétexte en fut la suppression d'une émission « Le monde contemporain » animée par Jean de Beer et Francis Crémieux. Il s'agissait de personnalités d'opinions politiques opposées qui dialoguaient dans une ouverture d'esprit que les auditeurs appréciaient. Les producteurs en question ont, à l'antenne, fait appel aux auditeurs, les conviant à un déjeuner le 11 mai 1984. Les participants ont alors considéré qu'il était important de se manifester, que l'opinion des auditeurs avait un certain poids et qu'il leur fallait constituer une association.

Le 19 septembre 1984, le premier président, Monsieur Brillot, est élu à main levée à la Sorbonne, en présence de producteurs de France Culture et l'association est officiellement déclarée le 22 octobre 1984. Les axes de son action sont le soutien critique à la chaîne, une meilleure qualité d'écoute et l'organisation de rencontres entre auditeurs ainsi qu'entre auditeurs et producteurs. Elle s'en donne les moyens en organisant une permanence téléphonique et en se dotant d'un bulletin. Elle rencontre le directeur Jean-Marie Borzeix le 19 février 1985. En juin de la même année, lors de la première Assemblée Générale l'Association des Auditeurs de France Culture compte 400 membres et élit Monique Bavière comme présidente.

De nouvelles disparitions d'émissions inquiètent l'association, telles que celle du « Cinéma des Cinéastes » de Claude-Jean Philippe, d'autant que des menaces pèsent sur l'existence même de la chaîne. C'est pourquoi l'aaafc intervient auprès de députés et de divers hommes politiques qui nous assurent qu'ils tiennent à France Culture et que France Culture sera maintenue.

Pour maintenir le contact entre auditeurs et les producteurs, nous organisons en 1985 et 1986 des déjeuners-rencontres avec Bertrand Jérôme, Olivier Germain-Thomas, ainsi qu'avec Thierry Garcin et Dominique Rousset qui animent Les Enjeux Internationaux.

En 1986, un nouveau président est élu, Monsieur Jacques Robert, et nous décidons de contacter la presse pour déplorer son peu d'intérêt pour la radio et nous mobiliser sur les problèmes de réception. En avril 1987, un colloque est donc organisé par l'aaafc à la Sorbonne autour des problèmes de réception avec des techniciens de T.D.F., de l'I.N.A. et de Radio France. On y expose les problèmes d'émetteurs, de puissance qui reposent sur des enjeux financiers dont le service technique est conscient.

En mars 1988, Jean-Marie Piot est élu président ; il restera sept ans à la tête de l'aaafc. Notre inquiétude va à l'amputation des crédits de France Culture au profit de France Info, alors même que stagnent ceux de Radio France. Pour accroître notre audience, nous décidons d'accorder chaque année un prix à un producteur, de constituer une revue de presse, d'organiser des discussions sur Minitel et de poursuivre la facilitation des échanges de cassettes.

En 1989, le prix des auditeurs est attribué à Jacques Duchateau pour « Panorama », en 1990 à Alain Finkielkraut, en 1991 à Patrice Gélinet, en 1992 à Jean Lebrun, en 1993 à Eliane Contini, en 1994 à Olivier Germain-Thomas, en 1995 à Antoine Spire, en 1996 à Francesca Piolot, en 1997 à Emmanuel Hirsch, en 1998 à Michel Cazenave.

Les premières remises de prix sont l'occasion d'articles dans la grande presse qui font connaître toujours davantage l'association.

En 1989, le président Piot est reçu par le directeur du cabinet de Madame Tasca, ministre de la Communication d'alors. Il lui demande une représentation de l'association au Conseil d'Administration de Radio France, à titre consultatif bien entendu, mais cette demande est rejetée. Cependant, notre action va connaître une série de succès importants au cours des années suivantes.

(à suivre...)

* * * *

ASSEMBLEE GENERALE DU 17 MARS 2012 COMPTE RENDU

Le 17 mars, l'association a réuni ses membres à la Maison des Associations du 3^e arrondissement à Paris. Nous avons dépouillé les votes par correspondance et procédé à l'élection du Conseil d'Administration.

Le rapport moral a été approuvé à l'unanimité, le rapport financier par 57 voix, 1 contre, 1 abstention.

Les candidats au Conseil d'Administration ont obtenu :

Henry Faÿ 57 voix,
Danièle Tisserand 54 voix,
Régine Vitte 60 voix,
Dominique Chassaing 58 voix,
Claude Gilbert 56 voix,
Anne-Marie Petit 58 voix,
Annie Stora 57 voix.

Auparavant, les membres sortants du Conseil d'Administration ont échangé avec les participants et les nouveaux candidats leurs impressions sur la chaîne et sur les ambitions de l'association. Le constat sur l'évolution de France Culture se révèle très partagé ; il reste de bonnes émissions de fond sur France Culture, mais tout le monde regrette d'anciennes émissions, telles que Les Chemins de la Connaissance, Le Pays d'Ici, dont les nouvelles moutures ne nous semblent que de pâles copies. On déplore généralement une orientation privilégiée vers l'actualité, la distraction, la promotion.

Nous nous sommes interrogés sur l'action de l'association qui doit augmenter son nombre d'adhérents, poursuivre ses contacts avec la direction de France Culture et ses relations avec les producteurs par le biais des déjeuners-rencontres.

Afin de renforcer notre action de défense de France Culture nous avons pensé prendre contact avec des spécialistes de la radio, des chercheurs, et organiser pour les 30 ans de l'association en 2014 un colloque sur la mission culturelle de la chaîne.

A l'issue de l'Assemblée Générale, après un pot amical, le nouveau Conseil d'Administration s'est réuni pour élire le bureau.

Henry Faÿ a été désigné comme Président, Dominique Chassaing secrétaire et responsable du site internet et Danièle Tisserand trésorière. Claude Gilbert s'occupera du bulletin.

Bien évidemment, chaque membre de l'association est bienvenu pour proposer des articles ou des actions au Conseil d'Administration qui décidera en son sein du contenu du bulletin.

Pour le C.A.
Le secrétaire
Dominique Chassaing

NOTRE PROCHAIN RENDEZ-VOUS

Thomas Baumgartner est jeune mais il fait de la radio depuis longtemps. A France Culture, il a travaillé dans plusieurs émissions dont Les Matins, a coproduit Place de la Toile et animé Les Paysages de la Nuit ainsi que l'Atelier du Son, où la création radiophonique est à l'honneur. Sa grande connaissance de l'histoire de France Culture a éclaté dans la formidable « Mythologie de poche de la radio » de l'été 2011. C'est pourquoi nous lui avons proposé de rencontrer les auditeurs de l'aafc lors de notre prochain déjeuner.



(photo France Culture)

LE SAMEDI 16 JUIN 2012 – A 12H30

Nous aurons le plaisir de recevoir Thomas Baumgartner

Nous vous proposons de nous retrouver au **restaurant Le François Coppée**
1 Bd du Montparnasse – 75006 Paris – 01 47 34 72 70
Métro Duroc, Sèvres – Lecourbe ou Montparnasse
Le plat principal sera une viande ; merci de nous préciser si vous préférez un poisson
Par personne : 30 euros tout compris

Pour vous inscrire :

Renvoyez ce bulletin accompagné d'un chèque à l'ordre de *aafc*
à **aafc**, Maison des Associations, Bte 51, 5 rue Perrée, 75003 Paris
avant le 8 juin

Attention : pour éviter **la confusion et les problèmes de paiement**, nous serons au regret de refuser tous ceux dont nous n'aurons **pas reçu l'inscription et le chèque par courrier**.

Précisez ci-dessous les noms et les prénoms du ou des participants :

.
.

A bientôt

BRAISES ROUGES...

BELLES BRAISES ROUGES POUR TRAVERSER LA FROIDURE

Ces braises rougeoyantes pour y tendre les mains et l'oreille, ce furent de nombreuses émissions de notre radio, matin et nuit, mes horaires personnels.

Après l'anniversaire du drame de février 1962 au métro Charonne (j'étais descendue à Philippe Auguste !), j'ai suivi avec passion l'histoire de l'Algérie Française avec Benjamin Stora. Il la connaît si bien. Merci Tewfic Hakem. Les massacres de Sétif n'ont pas été oubliés ; pour les plus âgés d'entre nous, c'est notre mémoire vive et haletante, comme on regarde nos vieux albums de photos. Se souvenir, c'est vivre encore une fois.

Passionnée d'histoire, je ne manque jamais La Fabrique de l'Histoire. Ce fut une très bonne idée d'évoquer les médecins de campagne au cœur du Salon de l'Agriculture. Assis dans le cabriolet, on trottinait en Sologne, en Normandie, c'était rafraîchissant et joyeux, silhouettes disparues. Flaubert et Maupassant ont su nous les garder. Un samedi matin, Colette Fellous nous emmena à Venise, non au milieu de la foule bruyante du carnaval avec ses personnages factices dans une agitation stupide, figurants d'une fête où ils n'étaient pas invités. On se promena dans le quartier du Castello, là où vivent les Vénitiens près de l'ancienne cathédrale Saint-Pierre et vers le ghetto jusqu'au Fondamenta Nuove le long du canal près de la demeure du Tintoret et de la Madonna del Orto où il est enterré. Les bas reliefs montrent les marchands du Levant avec leur turban et leur dromadaires.

Venise ? On ne s'en lasse jamais, près de Santa Maria Formosa, ou encore dans le calme parfait de Torcello. Venise, une ville sans voiture ni bruit, où il est facile de parler avec son voisin. Un rêve, un paradis.

L'entretien de Laure Adler avec le cinéaste Soukourov était d'une telle densité qu'il effaçait l'heure écoulée.

Une autre braise magnifique fut un entretien de Paul Jean Jouve par Michel Manol. Confessions, poésies, un enchantement, un vrai cadeau pour la journée. Nous entendîmes ensuite plusieurs nouvelles d'Antoine Tchekov, on devinait son attention, sa compassion pour les plus pauvres, les malheureux, les malades, les enfants.

La nuit suivante, la radio proposait à nouveau l'auteur inoubliable de La Cerisaie ou d'Oncle Vania. Après sa traversée éprouvante en Sibérie, supportant la faim, le froid et tous les inconforts, la description que fait l'écrivain de la colonie pénitentiaire de Sakhaline était à la limite du soutenable, dénonciation qui entraîna quelque réforme. Lui-même créa une école, soigna, donna quelque baume à sa manière, offrit un peu de soulagement. Difficile de ne pas penser au goulag. Les braises peuvent aussi ramener à des réalités.

Françoise Legré – Zaideline



Formulaire d'adhésion 2012

Merci d'adresser ce formulaire dûment complété et accompagné de votre chèque à l'ordre de **aaafc** à

AAFC
Maison des Associations
Boîte 51
5 rue Perrée
75003 PARIS

Un formulaire d'adhésion avec paiement en ligne est disponible sur le site de l'association : <http://auditeurs-de-France-culture.asso.fr/>

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Nom.....

Prénom

Profession

Le cas échéant (retraité, chômeur, indiquer la dernière profession exercée)

Année de naissance Téléphone

Courriel

Adresse

.....

Mes trois émissions préférées 1.....

2

3

J'accepte de figurer dans l'annuaire de l'association* ☐ oui ☐ non

J'adhère à l'AAFC : ☐ adhésion simple (12€) ☐ adhésion de soutien :€

☐ **Je désire recevoir le bulletin de l'AAFC par la poste (4 numéros) : 8€**

A l'attention de :
l'Association des Auditeurs de France Culture
Maison des Associations
Boite à lettres 51
5 rue Perrée
75003 Paris

Paris, le 23 novembre 2011

Madame, Monsieur,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint un exemplaire de l'ouvrage tiré des chroniques que j'ai tenues sur l'antenne de France-Culture en 2007-2009 dans l'émission hebdomadaire de Sylvain Bourmeau, « La suite dans les idées ». Ces chroniques consistaient à tenter d'éclairer un fait d'actualité à partir d'une théorie, d'un concept ou d'une étude sociologiques.

Comme je l'indique dans la page des remerciements du livre, les échanges, par courriel et courrier postal, que ces chroniques m'ont valu avec les auditeurs de France-Culture, ont constitué, pour moi, une expérience des choses des plus enrichissantes. Aussi me paraissait-il naturel d'envoyer à votre association, qui représente ces auditeurs, un exemplaire de ce livre, en signe de reconnaissance.

Bien cordialement

Cyril Lemieux,
Sociologue,
Directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales

